

Pourquoi choisir l'option latin en cinquième ?



Homo sum ; humani nihil a me alienum puto.

« Je suis homme : je pense que rien d'humain ne m'est étranger. »

Térence, vers 163 av.J.C.

- **pour mieux connaître et maîtriser la langue française** : ainsi, l'étude du latin permet notamment d'enrichir son vocabulaire (80% environ du français provient en effet du latin), d'en connaître les origines , de gagner en rigueur dans l'expression écrite et enfin de mieux comprendre la grammaire du français et, au-delà, de toutes les langues étrangères.
- **pour se constituer un solide bagage culturel et pour mieux comprendre le monde qui nous entoure**: bien des fonctionnements et des domaines de nos sociétés contemporaines (plans politique, social, religieux), bien des textes littéraires (tragédies de Racine, poèmes de V. Hugo, œuvres de Sartre, d'Anouilh, par exemple...) s'éclairent par l'étude de l'Antiquité romaine. C'est l'opportunité pour bon nombre d'élèves d'accéder à des connaissances qu'ils n'ont pas l'occasion d'acquérir par eux-mêmes.
- **pour améliorer sa capacité d'argumenter, de réfléchir**, à travers la fréquentation régulière des grands mythes gréco-romains et des grands auteurs latins, à travers l'étude de documents iconographiques variés - peintures, sites de musées, extraits de films - en rapport avec la culture de l'Antiquité. Ainsi, dans de nombreux domaines tels que la philosophie, la littérature, l'Histoire, l'Art, le droit, les sciences..., l'étude du latin apporte des connaissances très appréciables.
- **Qui peut étudier le latin ?** Tout élève motivé, sérieux, curieux de connaissances nouvelles, intéressé par les domaines littéraire, linguistique, scientifique, artistique, par l'Histoire, l'archéologie et la mythologie peut choisir avec profit cette option. L'étude du latin n'occasionne pas par ailleurs une charge extraordinaire de travail et se satisfait, comme beaucoup d'autres matières, d'un travail régulier ; il est à savoir enfin que l'option apporte des points au Brevet des collèges, en bonus.

Les professeurs de lettres classiques du collège Rabelais

